

Le défenseur du phare s'en est allé

Bernard Caunésil, à l'origine de l'Association de sauvegarde du phare de Cordouan et du train touristique, est décédé.

En dépit de sa combativité, Bernard Caunésil a perdu dimanche 9 octobre son combat contre la maladie. Le Verdon perd l'un des acteurs de son histoire. Président du syndicat d'initiative qu'il transforma en office de tourisme, il fut à l'origine du petit train touristique et de l'Association de sauvegarde du phare de Cordouan.

« Il nourrissait encore pourtant de nombreux projets », confie son épouse Henriette, très affectée par le départ de son compagnon de 62 années d'entente harmonieuse, ponctuée de bonheurs essentiellement familiaux, de satisfactions et d'inévitables peines.

Forte personnalité

Le personnage privé, « toujours doux malgré la maladie », pudique et sensible qu'elle aime évoquer, contraste avec l'homme public solaire, déterminé, dont la forte personnalité et la voix puissante savaient mener les débats et trancher dans le seul souci de faire rayonner le patrimoine touristique du Médoc en général, et du Verdon en particulier.

Bernard Caunésil est né le 19 juin 1927 à Cahors (Lot) où son père exerçait comme receveur des Postes. Il a épousé la Verdonnaise Stéphanie Henriette Rousseff, aux origines slaves, en 1949. Elle lui a donné deux fils, Marc et Philippe qui, à leur tour, lui ont offert cinq petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants qu'il adorait. Henriette lui a aussi transmis l'amour du Médoc où il repose désormais.

Après une vie professionnelle de représentant de commerce sur 22 départements pour un fabricant allemand de bijoux, fort de ses relations, de son charisme, de son sens du contact, il a vécu une seconde vie associative passionnée comme président départemental du Tourisme de Gironde de 1987 à 1998, président fondateur de l'UTM (Union touristique du Médoc), puis de l'office de tourisme du Verdon.

En 1985, il fut l'« inventeur » et parfois le conducteur du petit train touristique PGVS (Pointe de Grave-Le Verdon-Soulac).

Sauvetage du phare

Cependant, le grand œuvre de sa vie auquel il était viscéralement attaché demeure le sauvetage épique du phare de Cordouan en 1981 - menacé d'abandon - grâce à un gigantesque mouvement de solidarité unissant les élus, les administrations, les ministères et les médias pour arriver sur le bureau de Jack Lang alors ministre de la Culture.

L'Association de sauvetage du phare de Cordouan fut alors créée en partenariat avec le sénateur Marc Bœuf et le subdivisionnaire des Phares et balises de l'époque, Jean-Marie Calbet (qui a aujourd'hui succédé à Bernard Caunésil à la présidence de l'association). On doit aussi à l'association le Musée du phare de Cordouan au phare de Grave et la mise en place des visites du phare de Cordouan avec Richard Grass.

Chaque année apportait son lot d'aménagements au phare pour le confort des gardiens et des visiteurs. On pourrait citer : la participation à la remise en état du paratonnerre, l'achat d'un groupe électrogène, de chaises pour la chapelle, d'une télévision couleur pour les gardiens, d'une machine à faire le pain, l'installation de bornes vocales trilingues à chaque étage, d'une main courante dans l'escalier conduisant à la salle des gardiens, la création d'un pèlerinage annuel à la chapelle du phare et la mise en place de la statue Notre-Dame de Cordouan, la sonorisation de la chapelle, des documents promotionnels, l'achat des six maquettes de phares pour le Musée du phare de Grave....

Jacques Bidalun, le maire du Verdon, exprimait hier toute la reconnaissance que porte la commune « à un homme qui s'est battu bec et ongles pour le phare de Cordouan et le développement touristique du Médoc ». Son œuvre verdonnaise restera et l'association continue de veiller et de se battre pour la survie du phare.

Maguy Caporal